MARIE-CHRISTINE CLARTÉ

Qui de mieux que Madame Clarté, comme le nom du magazine municipal, pour inaugurer cette saison 2024 des portraits d'habitants ? Marie-Christine Clarté, 65 ans, est corpopétrussienne depuis l'âge de ses 2 ans. Avec humour et bonne humeur, elle nous dévoile ses souvenirs de la ville !

Née à Tours en 1958, c'est deux ans plus tard que Marie-Christine emménage avec ses parents à Saint-Pierre-des-Corps. Depuis, elle n'a jamais quitté la ville. *« J'ai fait ma scolarité à la maternelle puis à l'élémentaire Viala. Je suis ensuite partie étudier à Tours, à Sainte-Marguerite, avant de débuter un apprentissage chez un fleuriste, rue de la Fuye. C'était chouette de faire de la composition florale pour les baptêmes et les mariages. Mais j'ai eu de très mauvaises expériences concernant les enterrements, ce qui ne m'a pas poussé à poursuivre dans cette voie. »*

Marie-Christine a eu de nombreux métiers tout au long de sa vie professionnelle. *« J'ai exercé dans différents domaines. J'ai fait de l'intérim, du ménage, de la restauration en tant que serveuse. J'ai aussi travaillé dans un supermarché et à la mairie de Saint-Pierre pour différents services : aide à domicile et sécurisation des passages piétons devant l'école maternelle Viala*. J'ai toujours voulu travailler, je n'ai jamais arrêté. Quand on veut, on peut, on est capable de tout faire ! »* souligne-t-elle.

Aujourd'hui, la Corpopétrussienne est à la retraite depuis trois ans. *« Je profite d'un repos bien mérité. Chaque jour, j'aime sortir de chez moi, avenue Stalingrad, pour prendre l'air et faire une petite balade autour de la gare et du centre-ville. J'aime aussi jouer à des jeux en ligne. »*

Tout au long de sa vie, de son enfance jusqu'à la naissance de ses trois enfants, Marie-Christine a vu la ville évoluer. *« Un moment qui m'a marqué, c'est le départ de la loco boulevard des Déportés en décembre 2013**. C'était une très belle fête, joyeuse et musicale ! La Compagnie Off avait fait une belle animation. Les artistes étaient montés sur la locomotive, lançaient des pétards et criaient " Ariba, ariba " (rires). Et puis je me souviens aussi qu'il y a longtemps, on appelait le marché devant la mairie le " grand marché " car il était vraiment immense. Beaucoup de commerçants et producteurs se réunissaient le mercredi et le samedi, une foule impressionnante. »*

Saint-Pierre est aussi une ville qui s'est construite et reconstruite au fil des années, notamment après la Seconde Guerre mondiale. Marie-Christine en a également été le témoin. *« J'ai toujours connu les tours de la Rabaterie. J'ai vu la gare changer et l'aménagement de son parvis. De chez moi, j'ai pu observer la construction de la bibliothèque Viala, tout comme celle de la rue Henri-Barbusse qui fêtera ses 30 ans début 2024. Et en tant qu'ancienne élève de la maternelle Stalingrad, je trouve les nouveaux aménagements de la cour d'école superbes. Ça fait plaisir de la voir changer, elle est bien comme ça maintenant ! »*

Et lorsque que l'on demande à Marie-Christine si les gens l'interpellent sur son nom de famille, celle-ci répond que non *« Mais j'aime bien dire à mon banquier que je suis célèbre ! (rires) »* conclut-elle ■

** La ville teste depuis juin 2023 la piétonisation aux abords de l'école maternelle Stalingrad dans le cadre du plan " Sécur'école " qui consiste à sécuriser le trajet des enfants jusqu'à leur classe. La circulation est fermée le matin de 8h15 à 8h30 et l'après-midi de 16h15 à 16h40.*

*** la locomotive Pacific 231E41 est désormais abritée dans un hangar situé à côté des Magasins généraux, rue de la Pichotière. Elle est restaurée depuis 10 ans par des passionnés de l'association AAATV-SPDC.*

« J'AI CONNU QUATRE MAIRES »

Marie-Christine a connu quatre maires depuis son arrivée dans la ville cheminote : Jean Bonnin (1945-1971), Jacques Vigier (1971-1983), Marie-France Beaufils (1983-2020) et Emmanuel François (depuis 2020). Clin d'œil, la Clarté Républicaine était le nom de la commune durant la Révolution française. ■